

singulière, entre et dans des ensembles sédimentaires différents.

En terme de chronologie absolue, les nouvelles datations radiométriques obtenues sur les couches sous-jacente (1A-GK) et sus-jacente (T-GV) sont venues confirmer la datation autrefois proposée vers  $38.560 \pm 1.500$  BP (Gilot, 1992) en plaçant l'occupation moustérienne dans une fourchette chronologique comprise entre  $40.210 \pm 400,350$  BP (GrA-32635) pour 1A-GK et  $37.300 \pm 370,320$  BP (GrA-32633) pour T-GV. La concordance de ces âges obtenus est également en harmonie avec l'interprétation du paléosol rougeâtre développé au sommet de la couche 1B (Haesaerts, 1992). Situé sous le complexe des couches 1A, cette paléogenèse serait un équivalent probable du Sol des Vaux, lui-même rapportable à la période 40.000 BP-42.000 BP (Pirson *et al.*, 2008).

De nouvelles datations radiométriques sont prévues sur des restes dentaires issus des différents niveaux du complexe sédimentaire 1A et de l'ensemble « T » afin de préciser la chronologie des différents remaniements, dont le plus ancien, par voie de conséquence, correspondra à l'âge minimum de l'industrie moustérienne.

#### Bibliographie

- BONJEAN D., 2009. L'archéologie de terrain aujourd'hui : la fouille *made in* Scladina. In : DI MODICA K. & JUNGELS C. (éd.), *Paléolithique moyen en Wallonie. La collection Louis Eloy*, Bruxelles (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 2), p. 28-32.
- BONJEAN D., ABRAMS G., DI MODICA K. & OTTE M., 2009. La microstratigraphie, une clé de lecture des remaniements sédimentaires successifs. Le cas de l'industrie moustérienne 1A de Scladina, *Notae Praehistoricae*, 29, p. 139-147.
- GILOT E., 1992. Datation par  $^{14}\text{C}$  du Moustérien final. In : OTTE M. (éd.), *Recherches aux grottes de Sclayn. Volume 1. Le Contexte*, Liège (Etudes et Recherches archéologiques de l'Université de Liège, 27), p. 173-174.
- GULLENTOPS F. & DEBLAERE C., 1992. Erosion et remplissage de la grotte Scladina. In : OTTE M. (éd.), *Recherches aux grottes de Sclayn. Volume 1. Le Contexte*, Liège (Etudes et Recherches archéologiques de l'Université de Liège, 27), p. 9-31.
- HAESAERTS P., 1992. Les dépôts pléistocènes de la terrasse de la grotte Scladina à Sclayn (province de Namur, Belgique). In : OTTE M. (éd.), *Recherches aux grottes de Sclayn. Volume 1. Le Contexte*, Liège (Etudes et Recherches archéologiques de l'Université de Liège, 27), p. 33-55.
- LOODTS I. & BONJEAN D., 2004. La grotte Scladina à Sclayn (Andenne, Belgique). Le niveau d'occupation moustérien 1A. In : VAN PEER P., SEMAL P. & BONJEAN D. (éd.), *Actes du XIVème Congrès de l'UISPP, Université de Liège, Belgique, 2-8 septembre 2001. Section 5. Le Paléolithique moyen. Sessions générales et posters*, Oxford (BAR International Series, 1239), p. 47-55.
- PIRSON S., COURT-PICON M., HAESAERTS P., BONJEAN D. & DAMBLON F., 2008. New Data on Geology, Anthracology and Palynology from the Scladina Cave Pleistocene Sequence : Preliminary Results. In : DAMBLON F., PIRSON S. & GERRIENNE P. (éd.), *Hautrage (Lower Cretaceous) and Sclayn (Upper Pleistocene). Field Trip Guidebook of the IVth International Meeting of Anthracology (Royal Belgian Institute of Natural Sciences, 8-13 September 2008). Charcoal and Microcharcoal : Continental and Marine Records*, Bruxelles (Memoirs of the Geological Survey of Belgium, 55), p. 71-93.
- SEMAL P., ROUGIER H., CRÈVECOEUR I., JUNGELS C., FLAS D., HAUZEUR A., MAUREILLE B., GERMONPRÉ M., BOCHERENS H., PIRSON S., CAMMAERT L., DE CLERCK N., HAMBURGEN A., HIGHAM T., TOUSSAINT M. & VAN DER PLICHT J., 2009. New Data on the Late Neandertals : Direct Dating of the Belgian Spy Fossils, *American Journal of Physical Anthropology*, 138, p. 421-428.

#### Sources

- PIRSON S., 2007. *Contribution à l'étude des dépôts d'entrée de grotte en Belgique au Pléistocène supérieur. Stratigraphie, sédimentologie et paléoenvironnement*. Thèse de Doctorat, Université de Liège, Faculté des Sciences, 2 vol., 435 p. et 5 annexes.

## Couvin/Couvin : fouilles 2009 au Trou de l'Abîme

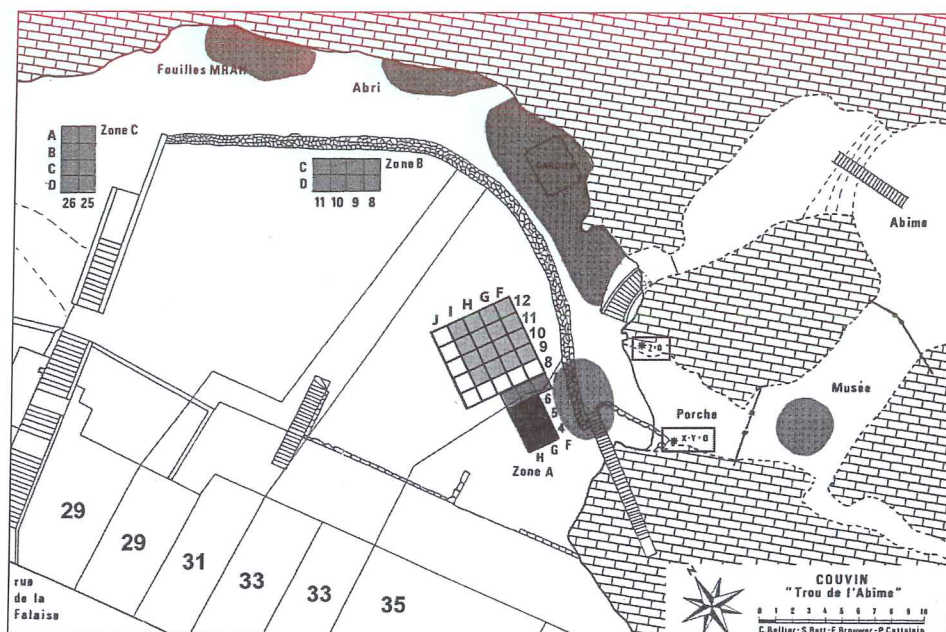
Rebecca MILLER, Pierre CATTELAÏN, Marcel OTTE, Stéphane PIRSON et Michel TOUSSAINT

### Introduction

Le Trou de l'Abîme est situé dans le centre de la ville de Couvin, sur la rive droite de l'Eau Noire. Le site comprend une vaste grotte étagée sur deux niveaux, le supérieur s'ouvrant sur la face ouest d'une falaise de calcaires couviniens, ainsi qu'une importante terrasse qui forme un grand abri long de 50 m et profond de 5 m (coord. Lambert : 159,284 est/082,082 nord ; altitude : 197 m).

L'entrée de la cavité a été fouillée à plusieurs reprises à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, par P. Gérard en 1887, par M. Lohest et I. Braconier en 1887-1888 et par E. Maillieux en 1902 (Toussaint *et al.*, 2010). Le matériel lithique et faunique de ces premiers travaux semble perdu. En 1905, les Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH) procèdent à quatre sondages dans la terrasse (de Loë, 1906). Trois d'entre eux ne livreront que des déblais. Le quatrième fournira des

Plan du Trou de l'Abîme montrant les zones fouillées en 1905 (MRAH, en pointillés), en 1984-1987 (Zones A, B et C) et en 2009 (carroyage F-J/8-12).



dépôts pléistocènes en place et des déblais provenant de la grotte. C'est dans ces déblais que se trouvait l'essentiel du matériel lithique.

Entre 1984 et 1987, de nouvelles recherches archéologiques sont entreprises sur la terrasse de la grotte par le Centre d'Etudes et de Documentation archéologiques (Cedarc) et le Service de Préhistoire de l'Université de Liège (Cattelain & Otte, 1985 ; Cattelain *et al.*, 1986 ; Ulrix-Closset *et al.*, 1988). Trois sondages sont ouverts. Les deux premiers ne livrent que des déblais médiévaux et modernes. Dans le troisième (sondage A), du matériel lithique et de la faune pléistocène sont mis au jour dans la couche II, sous une épaisseur d'environ 1 m de déblais modernes et médiévaux. Le 5 octobre 1984, une deuxième molaire déciduale humaine est découverte dans le sondage A, en association avec le matériel archéologique et la faune (Cattelain & Otte, 1985 ; Toussaint *et al.*, 2010). L'ensemble du matériel des fouilles 1984-1987 est conservé au Musée du Malgré-Tout, à Treignes.

Enfin, du 31 août au 25 septembre 2009, un nouveau programme de fouilles débute sous les auspices du Service de Préhistoire de l'Université de Liège, du Cedarc/Musée du Malgré-Tout (avec la collaboration du CReA/ULB) et de la Direction de l'Archéologie du Service public de Wallonie.

### **Bilan des connaissances archéologiques et anthropologiques avant les fouilles de 2009**

Après diverses attributions comme Solutréen, Protosolutréen ou Moustérien

typique, le matériel lithique découvert au Trou de l'Abîme est, il y a un quart de siècle, interprété comme un faciès de transition entre les technocomplexes paléolithiques moyen et supérieur en raison de la présence d'outils aménagés par retouches plates très couvrantes (pointes foliacées et racloirs) et de quelques éléments de débitage laminaire (Otte, 1979). Dans les années qui suivent les fouilles de 1984-1987, l'attribution à un faciès de transition perdue (Cattelain *et al.*, 1986 ; Ulrix-Closset *et al.*, 1988). Par la suite cependant, M. Ulrix-Closset (1990, p. 142), étudiant encore les deux collections globalement, en vient à considérer que l'industrie est un Moustérien récent relevant d'une tradition utilisant des retouches plates comme il s'en trouve, en contexte belge, dans le Moustérien plus ancien de la grotte du Docteur, tout en persistant au tout début du Paléolithique supérieur. Plus récemment, l'attribution au Paléolithique moyen fut confirmée (Flas, 2006, 2008 ; Pirson *et al.*, 2009 ; Toussaint *et al.*, 2010).

La dent humaine exhumée en 1984 présente, quant à elle, une importance particulière à l'échelle du Nord-Ouest européen dans la mesure où il s'agit de la première découverte paléoanthropologique effectuée en Belgique dans le cadre de fouilles modernes (Toussaint & Pirson, 2006). Pour diverses raisons cependant, son interprétation est longtemps restée délicate (Toussaint *et al.*, 2010) :

- on ne disposait pas, dans les années 1980, des éléments d'interprétation taxinomique qui auraient permis d'attribuer ce vestige à *H. (s.) neanderthalensis* ou à l'inverse à *H. s. sapiens* ; une molaire déciduale isolée, surtout avec une face occlusale légèrement



Vue du site (vers l'est).

usée comme celle de Couvin, était alors considérée comme peu diagnostique ;

- il existait une nette contradiction entre, d'une part, les interprétations archéologiques qui voyaient, à l'époque, dans le matériel lithique associé à la dent un faciès de transition et, d'autre part, la date radiocarbone de  $46.820 \pm 3.290$  BP obtenue sur la faune associée ;

- l'interprétation chronostratigraphique de la séquence du Trou de l'Abîme était délicate, les seules données disponibles se résumant à trois dates radiocarbone dont les résultats étaient problématiques.

Les progrès réalisés ces dernières années permettent de réinterpréter la dent humaine et son contexte (Pirson *et al.*, 2009 ; Tous-saint *et al.*, 2010). En premier lieu, le matériel archéologique est maintenant attribué au Paléolithique moyen et plus à une industrie « de transition ». Ensuite, l'étude morphologique des dents déciduales ainsi que l'épaisseur de l'émail autorise aujourd'hui la distinction entre Hommes modernes et Néandertaliens. La dent de Couvin peut dès lors être attribuée à l'Homme de Neandertal. Enfin, l'interprétation de la stratigraphie du Trou de l'Abîme peut être précisée, en particulier son contexte paléoenvironnemental et chronostratigraphique. L'unité immédiatement sus-jacente à la couche archéologique pourrait être un paléosol qui, par comparaison avec les séquences karstiques et loessiques régionales, est au plus jeune daté entre 42.000 et 40.000 BP. Cette nouvelle hypothèse, qui contredit la précédente interprétation qui voyait dans cette partie de la séquence l'équivalent de l'interstade des Cottés (environ 35.000 BP), est compatible avec les deux dates radiocarbone provenant de la couche archéologique : une date conventionnelle obtenue dans les années

1980 sur un lot d'ossements ( $46.820 \pm 3.290$  BP) et une date AMS réalisée en 2008 sur une dent de cheval ( $44.500 \pm 1.100/-800$  BP). L'étude de la dent de Couvin ne contribue donc que de manière marginale au débat lié à la transition entre Paléolithique moyen et supérieur.

### Campagne de fouilles 2009

Après la localisation de l'ancien profil FGH 8/9 délimitant le sondage A de 1984-1987, une nouvelle zone de fouille de  $16 \text{ m}^2$  a été établie dans les carrés F-I 9-12.

Les couches supérieures consistent en sédiments remaniés des périodes modernes, médiévales et protohistoriques. Elles ont été dégagées sur toute la zone. La stratigraphie observée est plus complexe que celle décrite dans le sondage A des années 1980. Ces couches correspondent globalement aux couches VI à VIII de la stratigraphie de 1984-1987. Du plastique (couche superficielle), du matériel faunique, des éléments métalliques et des tessons ont été récoltés. Au sein de déblais médiévaux (notamment dans l'équivalent probable de la couche VI), de nombreux restes fauniques ont été identifiés (cheval, chèvre/mouton, bœuf, cochon) aux côtés de tessons et d'un jeton ; un mur effondré est visible dans les profils F 12/13 et F/E 12 (mortier et blocs non taillés). Une pièce de monnaie romaine (Constantinopolis, Lyon, 330-336) a également été mise au jour dans le carré I12.

Les couches plus anciennes ont été fouillées dans une zone réduite (carrés G-H 10-11) en raison de l'aménagement de paliers de sécurité. Seule la partie supérieure d'une couche d'argile plastique rouge, équivalent probable de la couche IV des fouilles des années 1980, vraisemblablement d'âge

pléistocène, a été atteinte, quoique très localement. Le sommet de cette couche est fréquemment surcreusé (apparemment une tranchée). Les dépressions résultantes sont comblées par un sédiment argileux brun rougeâtre localement très hétérogène, qui n'a pas d'équivalent dans la stratigraphie des fouilles antérieures et qui résulte au moins partiellement du remaniement de la couche IV.

Dans le carré G11, à l'interface entre les couches médiévales et la couche d'argile rouge évoquant la couche IV, une mandibule humaine a été découverte. Elle peut vraisemblablement être attribuée à un sujet féminin (petite taille, menton appointé), relativement âgé (molaires perdues durant la vie et os résorbé) et de morphologie moderne (présence d'un véritable menton). En raison de la résorption des molaires, relativement rare au Paléolithique supérieur, il pourrait s'agir d'un sujet holocène. Une datation radiocarbone directe est en cours.

## Perspectives

L'objectif du programme de fouilles initié en 2009 au Trou de l'Abîme est d'évaluer le potentiel archéologique et anthropologique subsistant ainsi que de mieux documenter la séquence stratigraphique pléistocène, son contexte paléoenvironnemental et le mode de mise en place des dépôts, dans une optique résolument interdisciplinaire. Au terme de la première campagne, la présence de sédiments pléistocènes encore en place a été confirmée. Les fouilles qui seront poursuivies à la fin de l'été et au début de l'automne 2010 auront dès lors pour motivation principale d'atteindre la couche archéologique des fouilles des années 1980 (couche II) afin de tester son extension. Il s'agira également de réaliser des relevés stratigraphiques détaillés de la séquence pléistocène et de procéder aux premiers prélèvements à des fins d'études contextuelles.

## Bibliographie

- CATTELAÏN P. & OTTE M., 1985. Sondage 1984 au « Trou de l'Abîme » à Couvin : état des recherches, *Helinium*, 25, p. 123-130.
- CATTELAÏN P., OTTE M. & ULRICH-CLOSSET M., 1986. Les cavernes de l'Abîme à Couvin, *Notae Praehistoricae*, 6, p. 15-28.
- DE LOË A., 1906. Fouilles dans la terrasse du « Trou de l'Abîme » à Couvin (prov. de Namur), *Bulletin des Musées royaux des Arts décoratifs et industriels*, VI, p. 6-7.
- FLAS D., 2008. La transition du Paléolithique moyen au supérieur dans la plaine septentrionale de l'Europe, Bruxelles (*Anthropologica & Praehistorica*, 119), p. 254.
- OTTE M., 1979. *Le paléolithique supérieur ancien en Belgique*. Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire (Monographies d'Archéologie nationale, 5), 684 p.
- PIRSON S., CATTELAÏN P., EL ZAATARI S., FLAS D., LETOURNEUX C., MILLER R., OLEJNICZAK A., OTTE M. & TOUSSAINT M., 2009. Le Trou de l'Abîme à Couvin : Bilan des recherches de laboratoire avant la reprise de nouvelles fouilles en septembre 2009, *Notae Praehistoricae*, 29, p. 59-75.
- TOUSSAINT M., OLEJNICZAK A. J., EL ZAATARI S., CATTELAÏN S. & PIRSON S., 2010. The Neandertal lower right deciduous second molar from the « Trou de l'Abîme » at Couvin, Belgium, *Journal of Human Evolution*, 58, p. 56-67.
- TOUSSAINT M. & PIRSON S., 2006. Neandertal Studies in Belgium : 2000-2005, *Periodicum Biologorum*, 108 (3), p. 373-387.
- ULRICH-CLOSSET M., 1990. Le paléolithique moyen récent en Belgique. In : *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe*, Colloque international de Nemours, 9-11 mai 1988 (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 3), p. 135-143.
- ULRICH-CLOSSET M., OTTE M. & CATTELAÏN P., 1988. Le « Trou de l'Abîme » à Couvin (Province de Namur, Belgique). In : KOZŁOWSKI J.K. (coord.), *L'Homme de Néandertal*, vol. 8, *La mutation*, Actes du colloque international de Liège (4-7 décembre 1986), Liège (Etudes et Recherches archéologiques de l'Université de Liège, 35), p. 225-239.

## Sources

- FLAS D., 2006. *La transition du Paléolithique moyen au supérieur dans la plaine septentrionale de l'Europe. Les problématiques du Licombien-Ranisien-Jerzmanowicien*, Thèse de doctorat inédite, Université de Liège, vol. 1 : 376 p., vol. 2 : 4 cartes, 215 planches.

## Rochefort/Eprave : campagne de fouille 2009 dans la grotte-abri du Tiène des Maulins

Marc GROENEN

Les fouilles archéologiques se sont poursuivies régulièrement durant l'été et l'automne de l'année 2009, avec le concours des étudiants en archéologie de l'ULB. Comme c'est le cas depuis plusieurs années, les travaux de la campagne 2009 se sont concen-

trés dans la salle du porche. Ils ont eu pour but de poursuivre le décapage de la zone entamée à l'arrière de la seconde entrée (G6/7), de vider les sédiments accumulés dans la tranchée faite par B. Marée (tranchée 7), afin de préciser la stratigraphie des



# CHRONIQUE DE L'ARCHEOLOGIE WALLONNE



18 2011